

## Communiqué

Pour diffusion immédiate

Le premier album disponible le 9 mars  
via tôt Ou tard



tôt Ou tard



### SHELMI No Go Zone

Source : tôt Ou tard

Informations : Simon Fauteux  
[simon@sixmedia.ca](mailto:simon@sixmedia.ca)  
Patricia Clavel  
[patricia@sixmedia.ca](mailto:patricia@sixmedia.ca)

**SIX**  
media • marketing inc.

514-544-7013

70, rue Molière suite 201, Montréal (Québec) H2R 1N8

[www.sixmedia.ca](http://www.sixmedia.ca)

**Montréal, février 2018** – Les baby boomers ont eu les Trente Glorieuses. Nous avons les doutes. La planète est en sursis, les conflits imminents, le racisme rampant, le travail précaire. Le désenchantement de la jeunesse hésite entre la mélancolie et la révolte. C'est ce Mal du Siècle à l'ère digitale que la formation **SHELMI**, nouvelle signature chez Tôt ou Tard, se propose de raconter avec son album **No Go Zone**, à paraître le 9 mars prochain.

Trouvant refuge dans l'autodérision et la nonchalance, leurs chansons sont des bras d'honneur souriants qui questionnent les rapports humains. Dans ce premier album, on retrouve autant le sens de la mélodie des pointures du label OVO (Drake, Majid Jordan) que l'effronterie pop d'un Daniel Balavoine.

Enregistré à huis clos entre l'été 2016 et l'hiver 2017, dans des studios improvisés, puis mixé chez des producteurs viennois (Autriche), l'album **No Go Zone**, raconte l'absurdité du système capitaliste, et les perspectives qu'il laisse aux jeunes (Hémisphère Nord). Il dit un monde du travail frelaté (*Mauvais départ*), les patrons abusifs et la précarité (*Waterproof*), mais s'attaque aussi à l'actualité, celle qui traumatise, comme l'affaire Théo, dans *2k17*. **SHELMI** consacre une chanson aux attentats, sur fond d'ennui générationnel et de consommations illicites (*No Go Zone*), et décrit la montée des extrêmes dans *Impression*. Des thématiques telles que l'entre-soi culturel (*All in*), l'amour 2.0 et les relations à distance (*Télescope*) viennent compléter le panorama sociétal que le groupe dessine sans trop s'en rendre compte. Ce panorama, souvent sombre, c'est celui de la jeunesse d'aujourd'hui : une jeunesse lucide, mais jamais résignée.

**SHELMI** est un groupe qui raconte la jeunesse d'aujourd'hui et le monde, souvent décevant, qu'elle doit affronter. Le Mal du Siècle 2.0 que **SHELMI** décrit, c'est celui des manifestations contre la « Loi Travail », du Bataclan, des bavures policières, de Deliveroo, du dérèglement climatique, de l'abstention politique. Cette perspective d'un avenir titubant, précaire et injuste, les membres du groupe l'abordent de l'intérieur. Car **SHELMI** est à l'image de sa génération, sacrifiée mais pas perdue. Une jeunesse qui oscille entre tentation de la mélancolie, et inévitable soulèvement. Malgré tout, **SHELMI** fait le choix de l'optimisme. Leurs chansons sont des bras d'honneur souriants, qui regardent le monde avec un humour et une légèreté profonde. L'insouciance et l'autodérision deviennent des refuges efficaces, musicalement retranscrits par une fraîcheur pop, un sens de la punchline, et une bonne dose d'insolence.